

Les IADE, hier, aujourd'hui et surtout demain

Dois-je vraiment y aller ?

Donner mon nom pour cette fonction dans cette vieille maison qu'est le SNIA ? (60 ans cette année). Cette question ne m'a pas tarudé bien longtemps, car lors de la réunion du conseil du 8 janvier dernier, il a fallu élire un Président pour notre syndicat. Marie-Ange Saget démissionnaire, les candidats furent peu nombreux, trop peu nombreux. Mais de cela, je vous reparlerai un peu plus loin.

Je suis de ceux qui pensent que le SNIA ne devait pas mourir en cette année 2011, mais bien au contraire lui redonner vigueur pour les combats qui restent à mener pour notre profession. Alors, avec quelques nouveaux volontaires, nous avons choisi de prendre à bras le corps ce défi : faire que les Infirmiers Anesthésistes réinvestissent leur Syndicat.

Il ne s'agit pas là de faire la révolution et de balayer d'un revers de main tout ce qui a été accompli par ce syndicat depuis sa création, d'ailleurs la nouvelle équipe, s'appuiera sur le travail de dossier énorme produit sous la présidence de Marie-Ange Saget qui, restera à nos côtés pour nous apporter son expertise. Mais nous devons nous positionner clairement et fermement sur les dossiers en cours.

Je suis infirmier anesthésiste depuis 2006. Un « post » 2002 qui lors de la lecture de son premier bulletin de salaire a trouvé, comme beaucoup de cette génération, que le compte n'y était pas. J'ai donc appelé la permanence du SNIA, et ma déception fut grande car je compris que nous avions été sacrifiés. Alors, lorsque les infos me sont arrivées sur le protocole Bachelot, la réelle colère que produisit ce sentiment d'injustice ressurgit. Nous avons, dans notre Normandie comme dans d'autres régions, senti le besoin de nous regrouper : ce fut la naissance des collectifs et l'union des prè et post 2002. Les collectifs furent la cheville ouvrière de ces « vagues bleues » pendant l'année 2010. Et, les collectifs créeront le dynamisme nécessaire à nos futurs mouvements car ils font un travail de proximité colossal, et sont bouillonnants d'idées et d'envies.

2002 et 2010 furent des années difficiles pour le SNIA avec des prises de décisions à contre pied de la profession, menant certains d'entre nous à des envies de « guillotine ».

Après la colère, vient l'apaisement et la réflexion. Impossible de revenir sur le passé et sur ce qui a été fait ou dit. Ici, nulle envie pour moi, d'excuser ou d'expliquer ces prises de décision. A ce moment, je n'étais pas dans le conseil du SNIA, comme la majorité des membres du bureau actuel. Mais, comme j'ai pu le dire ailleurs, les erreurs ou incompréhensions du passé doivent permettre de construire un avenir meilleur. Les rancœurs ne nous permettront pas d'avancer et de nous « armer » pour les combats d'aujourd'hui et de demain.

Cette année verra notre syndicat se métamorphoser. Comme je l'ai écrit plus haut, un réel travail de dossier et de représentation existent dans toutes les commissions, groupes de travail ou autres réunions ministérielles qui concernent de près ou de loin des IADE. Il va falloir rapidement vous permettre de prendre connaissance de l'ensemble de ces travaux. Pour cela, nous souhaitons transformer le site internet pour le rendre plus convivial et intuitif ; au-delà de vous permettre d'adhérer en ligne et de régler votre adhésion en plusieurs mensualités, il vous alertera sur les dernières infos concernant la profession. Une communication qui permettra de nous rapprocher et de ne pas manquer les rendez-vous importants.

Un virage que nous devons prendre ensemble car ce syndicat n'a lieu d'être que pour vous. Nous le souhaitons fort et représentatif de notre corporation. Le corporatisme ne doit faire rougir aucun d'entre nous. Notre faible nombre, 8100, comparé à d'autres paramédicaux ne nous autorise aucun remord si nous souhaitons voir notre profession vivre mieux dans son quotidien. Nos légitimes revendications de 2010 resteront le socle de toutes les discussions présentes et futures avec nos (?) ministères.

A ce jour, il est temps de faire un bilan de l'année écoulée. Ces longues journées de mobilisation active n'ont malheureusement apporté que trop peu de satisfactions. Pire, les promesses ne sont pas tenues : revalorisation salariale remplacée par une prime de 120€ brute, Master remis à 2012 (?), pénibilité ignorée. Sans oublier un tassement de la grille salariale sur les derniers échelons si vous choisissez le droit d'option. Seule l'exclusivité semble acquise car le master, s'il y a, sera adossée au DE d'Infirmier Anesthésiste. Mais à ce jour pouvons nous avoir confiance en nos interlocuteurs ? Répondre par la négative serait proscrire toute discussion future...

Demain nous repartirons aux combats. Le fond et la forme devront être discutés lors d'une AG nationale entérinée le 1er décembre à Paris par l'intersyndicale et l'assemblée présente.

Pensées pour Laurent, Fabrice et Sébastien qui, pour ce qu'ils ont vécu resteront, les martyrs de ce mouvement.

Vous devez vous approprier votre syndicat. Il existe pour vous, et je ne peux qu'espérer voir arriver de nouveaux volontaires prêts à travailler pour la profession. Je souhaite que l'année 2012 voie plusieurs candidats à la présidence de notre syndicat.

La solidarité est et restera notre force.

Ensemble nous serons plus forts.

Anthony Mathot

Président du Syndicat National

Des Infirmiers Anesthésistes